



69

Internationale
Filmfestspiele
Berlin

Forum

APRÈS LA NUIT

Un film de Marius Olteanu

APRÈS LA NUIT

Un film de Marius Olteanu

AU CINÉMA LE 18 DÉCEMBRE

DISTRIBUTION

NORTE DISTRIBUTION

Valentina Novati

12 rue Calmels 75018 Paris

09 83 84 01 58

distribution@norte.fr

www.norte.fr

PRESSE

CINÉ-SUD PROMOTION

Claire Viroulaud & Mathilde Cellier

01 44 54 54 77

claire@cinesudpromotion.com

mathilde@cinesudpromotion.com

www.cinesudpromotion.com



SYNOPSIS

Dana et Arthur, la quarantaine, sont mariés depuis près de dix ans. Mais quelque chose s'est fissuré, à cause de leurs besoins, de leurs croyances, de ce que la vie leur offre, de leurs démons intimes. Un jour, ils devront décider si laisser partir l'autre n'est finalement pas la plus grande des preuves d'amour.



Entretien avec le réalisateur

Pourquoi ce film aujourd'hui ?

Après la nuit parle du trajet que l'on fait avec l'autre, mais aussi vers lui, et des compromis qu'inévitablement l'amour induit. Le film parle aussi du temps qui passe et de la façon dont il peut altérer la relation amoureuse. A mesure qu'une certaine liberté économique voit le jour en Roumanie, je trouve qu'il devient de plus en plus compliqué d'être avec quelqu'un ; la pression liée à l'injonction de rendre l'autre heureux - mais aussi tout l'entourage du couple – est écrasante et conduit à de permanentes concessions.

Le film parle aussi des apparences qu'on essaie de sauver, l'apparence de l'amour derrière laquelle peuvent surgir des monstres.

Comment s'est construit le film ?

Le désir de ce film est parti d'un de mes courts métrages, *Score Nul*, réalisé en 2015 et très proche de la première partie d'*Après la nuit*. A chaque projection, le public restait et manifestait beaucoup de curiosité, ce qui générait des débats longs et intenses. J'ai donc trouvé logique de prolonger l'histoire, de créer un contre-point en parlant de l'autre moitié du couple et de leur vie ensemble. En 2015, je me suis mis à écrire et en 2016 j'étais prêt à tourner.

Il y a une très juste et très précise observation du couple. Comment l'avez-vous pensée ?

En parallèle du processus d'écriture j'ai réalisé des entretiens avec des hommes et des femmes mariés depuis longtemps, mais individuellement, pour avoir la version de chacun sur ce qui se passe dans un couple après cinq ans, après dix ans d'histoire. Comment le temps affecte le sentiment amoureux, la conjugalité, le rapport à l'autre. Leurs histoires étaient passionnantes, d'autant qu'ils se sont livrés sans fausse pudeur. J'ai d'ailleurs utilisé dans le film certains passages qu'ils m'ont confiés - comme l'histoire d'amour d'Alex avec un homme marié, qu'il raconte à Arthur pendant leur rencontre qui est une histoire vraie.

Comment s'est passé le tournage ?

Le tournage a duré vingt-sept jours. Le plus difficile a été d'obtenir l'autorisation de tourner dans certains lieux - par exemple, l'église orthodoxe roumaine interdit formellement les tournages à l'intérieur des lieux de culte. Pour contourner cet obstacle, nous n'avions pas d'autre choix que de filmer un vrai baptême... Même si ça a été très compliqué, au final, la véracité de la situation apporte une émotion supplémentaire, c'est indéniable.

J'ai par ailleurs décidé de changer d'actrice, deux jours avant le tournage. J'avais besoin que la comédienne incarne une grande fragilité mêlée à une certaine obstination, et mon choix initial ne fonctionnait pas. Ce changement de dernière minute a impliqué que tous les moments de pause entre les séquences ou le soir après la journée de tournage se se transforment en répétitions, afin de parvenir à la justesse que je cherchais. Ça a été très intense pour nous tous mais je suis très fier du résultat surtout lorsque les spectateurs sont sensibles au jeu des acteurs. Je crois qu'au bout d'un moment ils sont devenus les personnages, ils ne les jouaient plus.

Comment avez-vous pensé visuellement le film ? Et pourquoi ces choix de ratio et de cadres ?

On a décidé avec Luchian Ciobanu, le chef opérateur, de faire en sorte que chaque cadre traduise ce que les personnages principaux ressentent ; l'isolement, la solitude, la tension, la peur et surtout la difficulté de se rapprocher de l'autre, de sortir de soi. Le choix du format 1:1 est venu presque naturellement. C'était bien sûr un risque parce le public est habitué à voir une image standard, une image 1 :85 mais nous avons pris le risque de la déstabilisation. Ce choix permet également de dire que l'image qu'on a de l'autre est rarement complète, qu'on juge en ignorant la majeure partie du tableau.

On parle beaucoup de la nouvelle vague Roumaine, comment vous inscrivez-vous par rapport à ce courant et plus généralement quelles sont vos influences ?

La Nouvelle Vague a représenté pour moi un retour au travail du jeu d'acteur, avec le désir de se rapprocher de la réalité, de la vie quotidienne. C'est sur cet aspect précis que je verrais le point de jonction entre Après la nuit et la Nouvelle Vague roumaine. Je me rappelle très précisément du moment où j'ai découvert en salle le Matos et la thune de Cristi Puiu. J'ai tout de suite remarqué qu'il y avait quelque chose d'authentique, de touchant, d'inspirant dans ce film, les personnages étaient si justes, à aucun moment il ne s'agissait d'acteurs qui faisaient semblant. J'aime beaucoup les films qui font attention aux détails de la vie, de la vraie vie pourrais-je dire, qui fonctionnent comme une loupe afin de les donner à voir. Bien souvent, comme on vit dans un monde qui cherche à aller toujours plus vite les détails finissent par nous échapper. J'aime l'idée que le cinéma, en tant qu'art, nous ramène à ce sens presque perdu du détail.



Vous abordez frontalement la question de l'homosexualité et comment elle reste cachée en Roumanie. Cela a-t'il compliqué les financements ? voire le travail avec les acteurs ?

J'aborde frontalement la question de l'homosexualité même si mes personnages évitent la question. Et c'est d'ailleurs peut-être ce miroir d'une forme d'hypocrisie instituée qui gêne le plus. Même mes personnages, pourtant homosexuels dans le film, ont un système d'évaluation et de jugement très hétéronormé. Ce qui s'est vérifié aussi pendant le casting, le financement et même pendant le tournage. Je me souviens que pour la scène du baptême, quelqu'un de l'équipe avait suggéré d'envoyer un email à tous les gens qui allaient être dans cette séquence afin qu'ils sachent que le film avait une "dimension" homosexuelle. Cette idée a suscité un débat virulent, fallait-il ou pas en parler. Pendant le casting, alors que je rencontrais des acteurs, beaucoup jouaient sur les clichés de l'homme homosexuel, ce que je trouvais déprimant... Et puis, j'ai finalement rencontré des acteurs qui ont accepté de jouer avec leurs propres limites et de faire évoluer leur perception. Au-delà des difficultés, cela a conforté ma conviction qu'Après la nuit est un film nécessaire.



BIOGRAPHIE

Marius Olteanu est né le 15 juillet 1979 à Bucarest. Il commence des études à l'université nationale de théâtre et cinéma de Roumanie dans le département réalisation avant de s'envoler pour le Royaume-Uni et la National Film and Television School.

Ses premiers courts métrages laisse entrevoir les sujets qui lui tiennent à cœur : montrer les frontières entre la vie privée et la vie en société, gratter la surface des relations pour en déceler l'essence. Ses deux premiers courts métrages furent sélectionnés dans de nombreux festivals à travers le monde et viennent pointer du doigt les mensonges derrière l'apparente perfection affichée en société. Marius Olteanu est également un photographe publié.



FILMOGRAPHIE

- 2019 : *Après la nuit*, 116 minutes, 4K, 1.85:1, couleur
- 2017 : *No Man's Land*, (court-métrage), 20 minutes, 2K, 2.35:1, noir et blanc
- 2015 : *Tie* (court-métrage), 29 minutes, 2K, 2.35:1, couleur
- 2008 : *Why don't you dance ?* (court-métrage), 30 minutes, 35mm, 2.35:1, couleur.
- 2007 : *Sunday Afternoon* (court-métrage), 30 minutes, Beta, 1.85:1, couleur

APRÈS LA NUIT

Un film de Marius Olteanu

Roumanie – 2019

4K – 116 min – 1.85:1 – Dolby 5.1

Roumain – Couleur – DCP

Une production Parada Film

Une coproduction Wearebasca

Avec le soutien du Centre national de la cinématographie roumain

FICHE TECHNIQUE & ARTISTIQUE

Écrit et réalisé par : Marius Olteanu

Produit par : Claudiu Mitcu and Marius Olteanu

Coproduit par : Robert Fita, Ioachim Stroe

Image : Luchian Ciobanu

Premier assistant réalisateur : Paul Cioran

Montage : Ioachim Stroe

Son : Mihnea Bogos

Mixage : Ioan Filip, Dan Stefan Rucareanu

Décors et costumes : Alexandra Alma, Ungureanu Stroe

Avec : Judith State (Dana), Cristian Popa (Arthur), Alexandru Potoccean (le chauffeur de taxi), Serban Pavlu (Alex), Dorina Lazar (Mamaie)

Ventes internationales : Alpha Violet



NOR DIS
TRIBUTION